

la Voie du CPM

Newsletter n°5, 19 janvier 2015



@ CPM_USJ

www.cpm.usj.edu.lb

**Centre Professionnel
de Médiation**

Adresse

Campus des sciences médicales

Université Saint-Joseph,
rue de Damas - B.P. 11 5076
Riad El Solh

Coordonnées

Téléphone : 00 961 1 421 292

Fax : 00 961 1 421 028

Courriel : cpm@usj.edu.lb

LE MOT DE LA DIRECTRICE

Le radeau de l'ignorance



Quoi écrire? Sur quoi écrire ? Ou tout simplement. Pourquoi écrire ?

Yves ? Mahmoud ? Charlie ? Ou tous les autres. Les connus ou les anonymes.

Quoi écrire ?

Quand le monde qui nous entoure ne cesse de couler au profit d'une ignorance qui s'empare du seul radeau qui reste.

Le voyage au bout de la nuit vient à peine de commencer que le radeau de l'ignorance dérive déjà vers une obscurité défiant toute nuit.

Ses planches sont faites de ressentiments. Son mât de rancunes et sa voile de haine.

Sur quoi écrire ?

Quand faire taire l'autre est la seule voie pour être entendu ;

Quand les coups de canons sont les seuls mots face à la provocation ;

Quand les actions ne sont dictées que par des frustrations « égoïques » ;

Quand les stigmatisations prévalent sur le vivre-ensemble ;

Quand l'autre, différent, menace « l'être fragilisé » que je suis ;

Pourquoi écrire ?

Quand les valeurs de dignité humaine sont ignorées, bafouées.

Alors, Quoi faire ? Ou plutôt où commencer ?

Par la tolérance, certes. État qui doit mener au respect. Respect

de soi mais surtout de l'autre, source de richesse et non de crainte.

Ce respect qui doit également passer par l'éducation, celle qui place les personnes séparées par les hasards de la naissance, côte à côte, traitant des mêmes problèmes et cherchant « à dépasser ce qui les oppose afin de multiplier ce qui les unissent. » (Jean d'Ormesson)

L'éducation, « ce qui manque à l'ignorant pour reconnaître qu'il ne sait rien. » (Albert Brie)

Quoi écrire ? Sur quoi écrire ? Pourquoi écrire ?

Je n'en sais rien.

Johanna Hawari-Bourjeily

Sommaire

Page 2 - Devenir médiateur

- Remise des diplômes
- Lancement de la formation

Page 3 - Formation continue

Page 3 - Médiation politique

Page 4 - Médiation scolaire

- 2^{ème} rencontre des élèves-médiateurs

- La formation en médiation scolaire est lancée

Page 5 - Projets

- Projet « Étudiants-Médiateurs »
- La médiation pour un meilleur « vivre-ensemble » à Hermel et Miryata

Page 5 - CPM Tripoli

Pages 6 et 7 - Presse

Remise des diplômes de la 7^{ème} promotion de Beyrouth et de la 3^{ème} promotion de Tripoli

Evénement incontournable et attendu chaque année, la remise des diplômes du CPM a eu lieu le 16 octobre 2014. Au cours de la cérémonie, 49 étudiants du CPM Beyrouth et Tripoli ont reçu leur diplôme, couronnant ainsi une année de travail.

Pour le Pr Salim DACCACHE s.j., recteur de l'USJ, « chaque fois qu'un homme ou une femme, que l'on appelle médiateur, se trouve entre deux ou plusieurs autres personnes afin de les écouter, apprécier leurs propos et tenter de rapprocher entre des points de vue différents ou même divergents et entre des personnes, il s'agit de quelqu'un qui travaille pour la médiation et la réconciliation. C'est quelqu'un qui cherche à mettre la paix et la concorde et cela je l'appelle un travail noble.»

Mme Johanna HAWARI-BOURJEILY, directrice du CPM, en a profité pour leur rappeler qu'« être médiateur, ce n'est pas

revêtir ses habits de Don Quichotte, de Zorro ou tout autre héros dans le but de sauver le monde. Être médiateur, [...] c'est être ce passeur discret, bienveillant et altruiste. Celui qui utilise avec humilité et au quotidien ses outils de médiateur dans ses relations aux autres.»

Mme Claire GILBERT, s'exprimant au nom des étudiants de Tripoli estime que « la médiation est un véritable projet de société qui remet, l'homme, le citoyen, dans un

rapport de responsabilité et de liberté avec sa vie de tous les jours.»

A cela, M. Bernard ROESCH, s'exprimant au nom des étudiants de Beyrouth ajoute que « la marque spécifique de l'étudiant du CPM, c'est sa volonté de franchir un autre pas, le pas qui, du simple questionnement sur les faits le pousse à sa propre remise en question en tant qu'individu et qu'acteur social.»



La 7^{ème} promotion de Beyrouth et la 3^{ème} promotion de Tripoli autour du recteur de l'USJ, le Pr Salim DACCACHE s.j., et de la directrice du CPM, Mme Johanna HAWARI-BOURJEILY.

Lancement de la formation de médiateurs - 2014-2015

Une promotion diplômée ouvre la voie à une nouvelle, formée d'étudiants de divers horizons professionnels qui ont entamé leur chemin sur la voie de la médiation. C'est en octobre que 52 étudiants à Beyrouth et 14 étudiants à Tripoli ont assisté à leur 1^{er} séminaire de formation sur les « principes et éthique de la médiation » avec Mme Johanna HAWARI-BOURJEILY, directrice du CPM.



Depuis, les séminaires s'enchaînent: un séminaire sur l'« approche psychologique de la communication en médiation » avec le P. Oliver BORG s.j., et Mme Nicole ABBOD BAKHACHE, formateurs au CPM et un autre sur la « pratique de la médiation » avec Mme Eliane MANSOUR, coordinatrice des formations et des médiations au CPM.

L'année universitaire terminée, ils formeront la 8^{ème} promotion de Beyrouth et la 4^{ème} promotion de Tripoli.



Conscients de la nécessité d'une formation permanente pour affiner leurs outils et approfondir leurs connaissances sur des sujets reliés à la médiation, les médiateurs diplômés du CPM suivent tout au long de l'année des séminaires de formation continue.

Des thèmes variés ont été proposés lors de ce 1^{er} trimestre:

- Un séminaire sur la « négociation politique et diplomatique » animé par M. Nicolas BADAOUÏ.
- Un séminaire pour « approfondir la connaissance de soi par la clé de l'ennéagramme : les sous-types » animé par le P. Oliver BORG s.j.
- Un séminaire sur la manière de « s'approprier pour tendre à se connaître » animé par le Dr Hiame COSMA.
- Un séminaire pour découvrir le « coaching » animé par M. Samir ZEHIL.



Calendrier des formations du 2^{ème} trimestre

- **17 janvier 2015:** « Reconnaître les "Méconnaissances" dans la gestion des conflits et utiliser le "tableau des méconnaissances" en conseil » avec Mme Nicole ABOUD BAKHACHÉ.
- **31 janvier 2015:** « Programmation Neurolinguistique » avec Mme Agnès THOMAS.
- **28 février 2015:** « Développer sa créativité : Techniques, attitudes et résolutions » avec M. Rock AL ACHY.
- **28 mars 2015:** « Conflict competences » avec M. Georges FEHALI.

MÉDIATION POLITIQUE

Le Médiateur de la République au centre des débats du comité de pilotage

Dans le cadre de la collaboration entre le CPM et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et suite au colloque du 15 novembre 2013 (sous le thème « Médiation: renforcement de la démocratie et de l'Etat de droit ») et aux séminaires de formation en négociation et médiation politique organisés en 2014, les participants à la formation ont formé un comité de pilotage. Ce comité se réunit régulièrement afin de discuter de projets en cours. Leur dernière rencontre s'est tenu les 15 et 16 décembre 2014 au CPM pour un atelier animé par Mme Marie-José CHIDIAC sur le thème du Médiateur de la République.

L'atelier avait pour objectifs:

- ♦ Clarifier les caractéristiques de l'institution de Médiateur de la République;
- ♦ Porter un regard critique sur la loi actuelle du

Médiateur de la République au Liban;

- ♦ Suggérer une nouvelle approche pour introduire la médiation dans la sphère politique libanaise;
- ♦ Analyser le rôle spécifique du Médiateur de la République et en particulier du cheminement de la plainte.



2^{ème} rencontre des élèves-médiateurs du CPM

Le CPM leur a donné rendez-vous, 118 d'entre eux ont répondu présents. **118 élèves-médiateurs** formés depuis 2009 à la gestion des conflits et la médiation dans leurs écoles respectives se sont retrouvés le 31 octobre 2014 pour une rencontre détonante.

C'est au campus des sciences médicales de l'USJ qu'ils ont été accueillis par les formateurs en médiation scolaires, des médiateurs et des étudiants-médiateurs qui se sont portés volontaires pour l'organisation de la rencontre. Ils viennent de différentes écoles partenaires: les écoles des Saints-Cœurs Sioufi, Hadat et Bauchrieh, le Collège Melkart, Besançon Baabda et Notre-Dame de Nazareth.

Ils ne se connaissent pas mais ils partagent tous une même conviction: la médiation comme moyen amiable de résolution des conflits.

Au programme de la rencontre: un grand rallye orga-

nisé dans les salles du campus. A chaque étape, un jeu sur l'écoute, la communication, la coopération, la créativité, pour gagner un indice qui leur permettra de résoudre le conflit de « Rania et Jamil ».

Ils ont aussi inscrit leur nom sur une pierre qu'ils ont déposée dans le moule en forme de cèdre pour continuer la construction de la sculpture de la paix commencée lors de la 1^{ère} rencontre en 2013. Cette sculpture rassemble les noms de tous les élèves-médiateurs du CPM.

La rencontre a été clôturée par un buffet animé et par une distribution de souvenirs. Avant de partir, nos élèves n'ont pas oublié de se relier au Ruban de la paix du CPM pour faire partie de tout ceux qui comme eux s'engagent à porter un message de non-violence au Liban.

La rencontre a pu avoir lieu grâce au soutien financier du groupe Sukleen-Averda.



Photo de groupe de la rencontre

Devenir élève-médiateur grâce à la formation en médiation scolaire

Septembre annonce la rentrée des écoles et avec elle le lancement du projet de **médiation scolaire** auprès des élèves. Et l'année scolaire 2014-2015 est un bon cru puisque c'est **11 écoles** qui sont partenaires du CPM dans le cadre de ce projet:

- Les collèges des Sœurs des Saints-Cœurs Sioufi, Hadat, Bauchrieh et Tripoli;
- Le collège Notre-Dame de Jamhour;
- Le collège Saint-Grégoire;
- L'Institut Moderne du Liban;
- Le collège Carmel Saint-Joseph;
- Le Lycée de Ville
- Le Lycée français Lamartine de Tripoli;
- L'école publique de Sed El Bauchrieh pour les filles.

Dans une 1^{ère} étape, tous les élèves d'une section

choisie suivent des séances d'initiation à la gestion des conflits et la communication non-violente.

Ensuite, un groupe d'élèves sélectionnés suit une formation approfondie en médiation pour devenir élèves-médiateurs. Ils pourront ainsi aider leurs camarades dans la gestion de leurs différends et leur proposer une voie amiable pour la résolution de leur conflit.



Des élèves en classe de 5^{ème} participent à une séance de formation au Collège Saint-Grégoire

Projet Étudiants-Médiateurs

Alors que le CPM compte déjà deux générations d'étudiants-médiateurs formées à la gestion des conflits et la médiation, une 3^{ème} génération se constitue.

C'est pour la 3^{ème} année consécutive que le projet est lancé sur 5 campus de l'USJ (CSM, CSS, CSH, CIS et CST) en vue de former des étudiants aux outils de communication et d'écoute afin qu'ils puissent aider leurs camarades dans la gestion amiable de leurs conflits.

Ce projet est mis en place par le CPM dans le cadre de l'Opération 7^{ème} jour.

ÉVENEZ ETUDIANT-MEDIATEUR
 Déjà 2 générations d'étudiants-médiateurs.
 Souhaitez-vous faire partie de la 3^{ème} ?

Dans le cadre de l'Opération 7^{ème} jour, le Centre professionnel de médiation (CPM) vous invite à participer au projet de formation d'« étudiants-médiateurs ».

Qu'est-ce que la médiation ?
 La médiation est un processus amiable de règlement des conflits qui s'effectue par l'intervention d'un médiateur, tiers neutre et impartial.

Quel est le rôle du médiateur ?
 Le médiateur a pour mission de réunir les parties afin de les entendre, de rapprocher leurs points de vue, de faciliter le dialogue entre elles et de les accompagner dans la recherche d'une solution satisfaisante à leurs différends. Le médiateur s'engage sur la confidentialité des échanges.

Descriptif du projet

- **Objectif :** former des étudiants-médiateurs qualifiés pour résoudre des conflits entre étudiants au sein de leurs campus respectifs.
- **Déroulement des ateliers :**
 - 1^{ère} phase : une séance de sensibilisation et d'information à la médiation comme mode de résolution des conflits aura lieu sur votre campus selon le calendrier suivant :

17 décembre 2014 de 12h15 à 13h30	Campus des sciences médicales
du campus des sciences médicales	Campus des sciences humaines
	Campus de l'innovation et du sport
18 décembre 2014 de 12h15 à 13h30	Campus des sciences sociales
19 décembre 2014 de 12h15 à 13h30	Campus des sciences et technologies

2^{ème} phase : 5 étudiants par campus seront sélectionnés pour suivre une formation à la médiation de 16h (8 semaines) à l'issue de laquelle leur sera délivrée une attestation d'« étudiant-médiateur ».

Inscriptions
 Pour vous inscrire ou avoir plus d'informations sur le projet, n'hésitez pas à contacter le CPM au 01/421000 ext. 2372 ou envoyer un mail à l'adresse suivante: mediateurs@cpm.usj.edu.lb ou cpmmediators.edu.lb.
 Délai d'inscription : du 1^{er} au 15 décembre 2014. Les places sont limitées.

www.cpm.usj.edu.lb

Des séances de sensibilisation ont eu lieu en décembre afin d'informer les étudiants intéressés à faire partie du projet.

Ces séances leur ont permis d'être sensibilisés à la médiation comme moyen amiable de résolution des conflits, au rôle du médiateur et aux étapes du projet « Étudiants-Médiateurs ».

La formation du groupe sélectionné débutera en février 2015. Les étudiants pourront ainsi approfondir les techniques et outils du médiateur: écoute empathique, communication non-violente, compréhension du conflit...

La médiation pour un meilleur « vivre ensemble » à Hermel et Miryata

C'est en collaboration avec l'ONG Mercy Corps que le CPM a mis en place des séances de sensibilisation pour des groupes de personnes sélectionnées parmi la population libanaise et la population syrienne auprès des municipalités du Hermel et de Miryata.

Le projet avait pour objectif de former ces populations, qui cohabitent ensemble depuis le conflit en

Syrie, à la compréhension et l'acceptation de l'autre dans ses différences.

En comprenant les origines et les conséquences d'un conflit et d'un préjugé, en mettant en pratique les outils de communication non-violente et d'empathie, les participants ont pu se doter de moyens pour un vivre-ensemble plus apaisé.

CPM TRIPOLI

Le CPM à Tripoli œuvre avec l'entrain de sa coordinatrice, Mme Zeina HUSSEINI MAJZOUB, et de ses médiateurs diplômés à la promotion au Liban-Nord de la médiation comme mode amiable de gestion et de résolution des conflits. Les sensibilisations les plus récentes ont eu lieu auprès de « Rabbitat al Batroun al inmaiah » et au centre culturel de la municipalité de Byblos et ont été animées par Rania CHAFII MAJZOUB.

Des ateliers d'initiation à la médiation ont également été mis en place pour des membres de la police municipale de Mina et ont été animés par Mme Zeina HUSSEINI MAJZOUB et M. Michel KEBBE.

Avant de clôturer l'année, Mme Zeina HUSSEINI MAJZOUB et M. Oussama ZOCK sont intervenus auprès du nouveau club Rotary Cosmopolis afin de présenter la médiation et les avantages d'y recourir.

La collaboration avec la municipalité de Tripoli suit

son cours et permet aux citoyens d'avoir recours à la médiation notamment pour tenter de résoudre leurs



Nouvelle promotion de médiateurs à l'USJ

« Ni Don Quichotte ni Zorro, mais des passeurs discrets et altruistes ».



La promotion de médiateurs - et surtout de médiatrices - entourant le recteur de l'USJ et le directrice du Centre professionnel de médiation.

Face à l'augmentation en nombre des tensions et des conflits dans le monde, dans le domaine politique comme dans celui des entreprises ou des affaires, le travail de médiation du Centre professionnel de médiation de l'USJ s'avère de jour en jour plus utile.

Ce centre en est aujourd'hui à sa septième promotion. Cette fois, il s'agit de 49 nouveaux médiateurs, 43 de Beyrouth et 6 de Tripoli venant de divers horizons professionnels : avocats, acteurs de la vie associative, responsables de ressources humaines, employés dans le milieu médical, enseignants.

Pendant la parole lors de la cérémonie de remise de leurs diplômes, sur le campus des sciences humaines, rue de Damas, le Pr Salim Daouche s.j., recteur de l'USJ, a mis l'accent sur le « travail noble » qu'est le métier de médiateur.

Mais, a-t-il ajouté, c'est aussi un travail dangereux, car un mot de plus ou un mot de moins de la part d'un médiateur peut rallumer l'incendie, peut éteindre les gens les uns des autres et ainsi peut compromettre l'action de médiation jusqu'au point où c'est le métier de médiateur qui peut être mis en danger.

Dans une mise en garde générale, le recteur a enchaîné : « Croyez-moi (...) ce travail d'apprentissage ne peut être confié à l'importe qui ou fait n'importe comment. Malheureusement, et parce que cela a réussi à l'USJ, certaines personnes ayant suivi une formation ou parcouru un livre ont exercé une forme de médiation à un certain moment se déclarent grands préteurs ou pressés de la médiation sans aucune garantie déontologique. Ce n'est pas pour faire son éloge, mais il est sûr que ce Centre de médiation n'est pas une invention hasardeuse.

mais le résultat d'une expérience solide dans le domaine, et le fruit d'une parole forte d'enseignants et de maîtres qui savent de quoi il s'agit. »

En la P. Daouche de valuer l'action de fond de Johannes Bourqy, directrice du CPM, et de Faïza Alam, directrice de l'antenne de Tripoli.

Pour sa part, Mme Hawari-Bouqy a félicité les nouveaux diplômés et, avec la liberté de parole qui est sa marque, a précisé : « Être médiateur, ce n'est pas revêtir ses habits de Don Quichotte, de Zorro ou tout autre héros dans le but de sauver le monde. Être médiateur, c'est avoir un peu de Abou Youssef en nous. C'est être ce passeur discret, silencieux et altruiste. Celui qui utilise avec humilité et au quotidien ses outils de médiateur dans ses relations aux autres. »

Enfin, Claire Gilbert et Bernard Roehsich ont pris la parole respectivement au nom des étudiants de Beyrouth et de Tripoli pour dire leur joie de diplômés et leur convictions citoyennes.

L'Orient LE JOUR
jeudi 23 octobre 2014 | N° 14173

THE DAILY STAR
Friday, November 07, 2014

Mediating Tripoli's feuds a step at a time

Project looks to gear residents of northern city toward peaceful conflict resolution

By Maha Sidani

BEIRUT: "We've said everything we want to say, so at the end here I want to say what you've learned about mediation today?" Marwa Moukhlal-Awack says, standing in a small classroom at the Women's Academy in the Qobbeh neighborhood.

A line of communication between two disputing sides, "one of the roughly two-dozen women packed into the room said.

"It pushes people away from violence, to find a solution that's peaceful," said Fatima al-Omar, another attendee.

This will part of an awareness session for a new project that hopes to gear people in Tripoli toward resolving their disputes through mediation.

This project is building the culture of mediation, "Sanaa Saad, of the Safadi Foundation, said, "building it as a tool for conflict resolution. That's why we're raising awareness for people to solve their problems through mediation, because mediation is a win-win approach in a peaceful way."

The program - funded by the European Union, Mercy Corp and the Safadi Foundation - is titled "Building Community Capacity for Dispute Resolution and Reconciliation in Lebanon." The program provides different neighborhoods in Tripoli with young mediators that are from the area, which locals can refer to when they have a problem that they would like resolved.

The main point - that is emphasized throughout the awareness session - is that these mediators are here to solve local problems within the community.

Mercy Corp representative Nada Naja said that they may consider taking on larger issues in the future.

"Now this project is like first step to see if the community will accept us," Naja told The Daily Star, "how they think, and maybe in the future we can have a different project."

The program started out with 100 volunteers who each received a three-month course on mediation. Of the 100, the top 30 were selected to complete full training in mediation at the Professional Mediation Center (CPM) at Université Saint-Joseph.

Following their training, the 30



Awack teaches mediation techniques to women in Tripoli.

women were divided up into six Tripoli neighborhoods: Mina, Had-dawi, Abu-Samra, Qobbeh, al-Awack and Bab al-Banban. Each group now works out of a center in one of these neighborhoods.

Awack said Tripoli was selected due to its history with discord.

"We all know that Tripoli, for a long time, has had a lot of neighborhood disputes," Awack said.

"Without considering if you want, the room of the problem, it is local discrepancies between people."

"We're not saying that with this project we're going to solve all the problems. Of course... but we want to advance a new understanding of these disputes."

Based at Bab one of the 30 mediators and now based in Qobbeh, al-Omar, said, The Daily Star, "It helps us know how to communicate with people in our house before we start trying to solve larger problems."

Omar is confident that by resolving local problems first and building up they can address the larger issues facing Tripoli.

Tripoli has been uniquely affected by the ongoing Syria crisis. A lot of economic groups operating in Syria have taken root in the north-

ern city and registered a lot of tensions between local armed factions, resulting in a series of on-and-off clashes over the past three years.

Recently, two soldiers were attacked at an outpost, sparking a fierce response from the Lebanese Army in which 23 militants were killed during the five-day operation. Eight civilians and 11 soldiers were also killed while parts of the city were left in ruins.

Convincing people to approach local mediators instead of the mayor or a sheik when they have a dispute they need resolving is fundamental to the success of the project.

Awack, who completed her undergraduate studies in Medical and Social Assistance, said this has been the hardest part so far. While she enjoyed the training at USJ, she has been disheartened by the situation on the ground.

"At the end of the day you are changing convictions, you're changing the way people think," she lamented. "If somebody is used to [solving problems] with his hands... how do you convince them to not go to use violence?"

The struggle to get people around to the idea of mediation has slowly

worn on her and while she has resolved some disputes she said the center has not been a roaring success.

"I'm not going to say to you that I opened the center and everyone came and everyone who had a problem we solved it. No, I'm not going to lie to you," she confessed.

She also has doubts about how far the project can be scaled up. According to Awack, the recent clashes in Tripoli, for instance, could not be resolved simply using mediation. These problems can only be solved on a state level.

Eiber agreed that when it comes to armed conflict, local mediators may be out of their depth.

"Mediation can't solve disputes like what happened in Tripoli last week," he said. "The security problems and political problems are bigger than mediation."

Eiber said that the main objective of the project now was to make Tripoli a more livable place for all its residents.

"The main concern of everyone is how to bring Tripoli back to being peaceful city, bring Tripoli back to being a secure city, they want it to go back."

"In any way possible."

المستقبل
AL-MUSTAQBAL
الجمعة 10-17-2014 العدد 5181

«القدّيس يوسف» تخرّج ٤٣ وسيطاً

الوساطة التي اكتسبتموها على مقاعد جامعة القدّيس يوسف ستفتح لكم الدرب في لبنان وفي كل بلدان الشرق الأوسط من أجل خدمة الإنسان، وهي خدمة كبيرة تقدّم بروح تتسم بكفاءة متميّزة وأكثر إنسانية.

مختلفة أو حتى متباينة بينهم، هذا الشخص ينشر السلام والوفاق وهذا ما أسخيه عبد نبيل.

احتفل المركز المهني للوساطة التابع لجامعة القدّيس يوسف بتخريج ٤٣ وسيطاً تابعوا دورات في بيروت وطرابلس بحضور رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش ومديرة المركز جوانا هوارى بورجيلي.

ورث هوارى بورجيلي ان الوسيط «شخص زبون وضمائم وصدق الآخرين ويعمل من اجلهم». كما التقت كلمات باسم العلاب الذين استلموا شهادتهم من دكاش وبورجيلي.

بأنتم الذين نتمتع من أفاق ممتدة متكونة، محامون وناشطون في الحياة المجتمعية وسوّيون عن الموارد البشرية وموظفون في الجوسط الطبيّ وعلميّون. أنتم تتحدّون أن تاتوا بكفاءة باستوركم هذا الميولوم المصدّق. أنا متأكد أنّ شهادة الكفاءة التي استلمتموها اليوم وكل ثقافة

لأنّ الشخص الذي ندعوه وسيطاً، في كل سنة يجب تحسه فيما بين اثنين أو عدة أشخاص آخرين ليخصّي اليوم ويقتز كلامهم ويحلّل أن يقرب بين وجهات نظر

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ».

L'équipe du Centre professionnel de médiation de l'Université Saint-Joseph vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année 2015

140 ANS Université Saint-Joseph de Beyrouth - جامعة القدّيس يوسف في بيروت

Centre Professionnel de Médiation CPM

Elèves et (déjà) médiateurs - L'Orient-le-Jour, 5 décembre 2014,

Des élèves issus de divers établissements scolaires du Liban formés à la médiation par le Centre professionnel de médiation (CPM) de l'USJ ont pris part, le 31 octobre, à une série d'activités dans le cadre de la deuxième rencontre des élèves-médiateurs organisée par les étudiants-médiateurs de l'USJ. Une initiative qui répond à la demande des élèves eux-mêmes, et rendue possible grâce au soutien financier de la société Sukleen-Averda.



La rencontre avait pour but premier de créer une certaine solidarité et des liens entre les élèves-médiateurs de différentes écoles et générations. Le programme a été mis en place par Nathalie Sabbagh, chargée adjointe de projets au CPM, aidée par quatre étudiants médiateurs volontaires : Lamice Nasr, Abdallah Assaad, Jean-Pierre Estephan et Maud Mahfouz. Dix médiateurs diplômés du CPM, dont Mme Rima Younès, chargée du projet de médiation scolaire, et des formateurs en médiation scolaire ont contribué au succès de cette journée. Les activités se sont déroulées au sein du campus des sciences médicales de l'USJ. Elles ont rassemblé 118 élèves-médiateurs âgés entre 13 et 18 ans, de la classe de 5e à la terminale, en provenance des établissements suivants : l'école Besançon de Baabda, les collèges des sœurs des Saints-Cœurs (Sioufi, Bauchrieh, Hadeth) et le collège Melkart. Les participants avaient préalablement suivi une formation en gestion amiable des conflits et médiation dispensée par le CPM au sein de leurs établissements scolaires respectifs.

« Ce fut une expérience fructueuse, un regroupement d'élèves de différentes cultures qui, tout en prenant le travail au sérieux et en mettant en pratique la théorie apprise, ont passé un excellent moment ensemble », affirme Jean-Pierre Estephan, étudiant-médiateur en droit et en sciences politiques à l'USJ, qui a animé une des activités proposées aux jeunes participants.

Un parcours par étapes

Les élèves-médiateurs, divisés par équipes de quatorze participants comprenant chacune des élèves de différentes écoles et d'âges variés, devaient parcourir plusieurs étapes relevant de la médiation. Chaque étape réussie faisait gagner à l'équipe un indice. Les équipes qui récoltent le plus d'indices ont l'occasion de proposer des solutions à un conflit présenté aux participants dans une vidéo de deux minutes.

Illustration d'une des étapes proposées aux participants : l'animateur commence par raconter une histoire. Il s'arrête au milieu d'une phrase. Les membres de chacune des équipes doivent, à tour de rôle, continuer les phrases de leurs camarades. Si l'histoire ainsi composée est réaliste, l'équipe gagne un indice.

Les participants ont tous apprécié cet événement. « Nous avons l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de passer du bon temps, d'apprendre de nouvelles choses, de pratiquer ce que l'on a appris et de travailler par équipe en respectant des limites de temps. Personnellement, la formation du CPM m'a beaucoup aidée dans ma vie quotidienne, par exemple vis-à-vis de ma sœur avec laquelle je suis maintenant plus calme », confie Joy Massaad, étudiante en classe de première, au collège des Saints-Cœurs Sioufi. Quant à Élie Choueiry, 17 ans, en classe de terminale au collège des Saints-Cœurs Bauchrieh, il affirme : « Au cours des activités, j'ai eu l'occasion d'apprendre à envisager les problèmes sous un

angle différent et de mettre en pratique ma passion d'aider les autres

à travers la communication non violente. »

En fin d'activité, il est demandé à chaque élève, en sa qualité d'artisan de la non-violence, d'apposer son nom sur une pierre déposée dans la « sculpture de la paix » représentant le cèdre du Liban.

« Le fait que, cette année, la rencontre était encadrée par des étudiants-médiateurs pour des élèves médiateurs a donné à la rencontre un cachet spécial. Les étudiants ont pu contribuer au partage de leurs compétences avec les plus jeunes et les élèves ont pu se projeter sur leur avenir dans le projet de médiation scolaire. L'ambiance était bon enfant ; c'est comme si tout le monde se connaissait déjà. Ils ont pu se lier grâce à leur attachement commun à la médiation », conclut Nathalie Sabbagh.

Un savoir-être

Dans les établissements scolaires, l'apprentissage de la résolution à l'amiable des conflits, technique dispensée par le CPM, se fait sur demande des établissements scolaires, et il est obligatoire pour tous les élèves. Une attestation est délivrée aux participants à l'issue de la formation. Les ateliers qui suivent sont facultatifs. Des élèves sont sélectionnés par le CPM de différentes sections pour une formation plus poussée à la médiation. Une fois diplômés, ils deviennent des élèves-médiateurs au sein de leurs établissements scolaires et sont tenus de suivre deux heures par trimestre de rappel des notions essentielles de la médiation, et cela jusqu'à la classe de terminale. « Un objectif à moyen terme consiste à les former, une fois à l'université et selon leurs compétences, pour devenir formateurs en gestion des conflits auprès des élèves de leurs établissements scolaires d'origine, donc en médiation scolaire. Cependant, l'objectif final est de promouvoir la médiation, outil de formation et moyen de se connaître, dans un cadre d'éducation citoyenne », affirme Johanna Hawari-Bourjeily, avocate, médiatrice, formatrice, fondatrice et directrice du CPM, avant de continuer : « La médiation n'est donc pas seulement une technique, il s'agit également d'un savoir-être. »

Le CPM a également lancé, en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, un projet de médiation scolaire au sein d'une école publique à Beyrouth. Les frais sont pris en charge par le CPM.

L'un des buts du CPM est d'essayer autant que possible de faire accéder tout le monde à la médiation. Un projet envisagé par Mme Bourjeily est de faire de celle-ci une matière à part entière au sein des établissements scolaires et universitaires.

Maud MAHFOUZ